

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

MALI : L'UNION AFRICAINE
LÈVE LA SUSPENSION

Le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine (UA) a levé hier la suspension du Mali de l'organisation continentale, imposée le 19 août au lendemain du coup d'Etat ayant renversé le régime du président Ibrahim Boubacar Keita. "Le Conseil de Paix et de Sécurité, au vu des récents développements politiques positifs, décide de lever la suspension qu'il avait imposée contre le Mali.

FRANCE : TROIS EX-PRÉSIDENTS DE CATALOGNE DÉNONCENT L'ÉTAT ESPAGNOL

Les trois anciens présidents du gouvernement de Catalogne (Espagne), dont Carles Puigdemont, ont dénoncé hier en France un Etat espagnol "incompatible", selon eux, avec l'Europe des droits humains. "Est-il normal que les trois (derniers) présidents aient été destitués pour avoir conduit des actions pacifiques?", s'est interrogé Artur Mas, aux côtés de Quim Torra et de M. Puigdemont, au cours d'une conférence de presse commune à Perpignan (sud-ouest de la France).

ÉTATS-UNIS : DEUX JIHADISTES DE LA CELLULE DES "BEATLES" FACE À LEUR JUGÉ

Deux jihadistes d'une cellule du groupe Etat islamique responsable de l'exécution de plusieurs otages occidentaux doivent être présentés vendredi à un juge américain, première étape vers le procès de ces cruels "Beatles". Surnommés ainsi par leurs prisonniers en raison de leur accent anglais, Alexandra Kotey, 36 ans, et El Shafee el-Sheikh, 32 ans, ont été transférés mercredi de l'Irak vers les Etats-Unis, et placés dans un lieu tenu secret, près de Washington.

Mali : Cissé, Pétronin et deux Italiens libérés

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Otage des groupes jihadistes qui sévissent au nord du Mali, l'ancien Premier ministre malien, Soumaila Cissé a été libéré jeudi dernier en soirée. Une libération qui intervient en même temps que celles de l'otage française, Sophie Pétronin, et des Italiens Nicola Chiacchio et Pier Luigi Maccalli

Ainsi, après quatre jours d'informations, de rumeurs et de confusion, la présidence malienne a rompu en début de soirée le silence observé par les autorités de Bamako, mais aussi de Paris.

Elle "confirme la libération de M. Soumaila Cissé et Mme Sophie Pétronin. Les ex-otages sont en route pour Bamako", a-t-elle indiqué sur Twitter. Peu après, le gouvernement malien a annoncé dans un communiqué la libération de deux otages Italiens.

D'ailleurs, M. Cissé et Mme Pétronin ont embarqué dans

Lesquelles, entre dimanche et mardi dernier, avaient libéré environ 200 prisonniers des geôles maliennes, et certains acheminés en avion à Tessalit.



L'avion ramenant les otages à Bamako au Mali.

un avion à Tessalit, ville du vaste nord proche de la frontière algérienne, avant de retrouver leurs proches à Bamako. Depuis mardi, des informations non officielles sur une libération imminente de Mme Pétronin et de M. Cissé avaient commencé à circuler, une multitude de questions restent en suspens. En outre, cette libération d'otages est le retour d'ascenseur de l'acte posé par les autorités de Bamako. Lesquelles, entre dimanche et mardi dernier, avaient libéré environ 200 prisonniers des geôles maliennes, et certains

acheminés en avion à Tessalit. Le leader de l'opposition malienne, Soumaila Cissé, 70 ans, deuxième à trois reprises de l'élection présidentielle, il avait été enlevé le 25 mars alors qu'il faisait campagne pour les élections législatives dans la région de Tombouctou (nord-ouest). Chef de l'opposition parlementaire, M. Cissé est donc la personnalité nationale la plus éminente kidnappée au Mali depuis que les rébellions indépendantistes et jihadistes de 2012 ont plongé le pays dans une crise sécuritaire profonde.

La spirale des violences a cau-

sé, avec les tensions intercommunautaires, des milliers de morts civils et militaires, malgré le déploiement de forces françaises et internationales, et s'est propagée au Burkina Faso et au Niger voisins. Avec ces libérations, les nouvelles autorités de la transition peuvent se prévaloir d'une réussite spectaculaire. Malgré certaines interrogations qui demeurent sans réponses.

Tous les otages étaient aux mains du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), alliance de groupes jihadistes affiliée à Al-Qaïda, selon le gouvernement malien.

La fin du calvaire pour Sophie Pétronin

J.O.

Libreville/Gabon

Avec la libération de l'otage française, Sophie Pétronin, les autorités de Paris enregistrent un succès diplomatique non-négligeable. En ce sens, le président Emmanuel Macron a indiqué avoir "appris avec un immense soulagement la libération" de sa compatriote, selon un communiqué de l'Elysée. Avant de tweeter quelques minutes plus tard : "à sa famille, à ses proches, j'adresse un message de sympathie. Aux autorités maliennes,

merci. Le combat contre le terrorisme au Sahel se poursuit". Assurément, cette libération est en soi un succès diplomatique puisqu'elle démontre une connaissance fine du terrain et une capacité à mener à bien une négociation d'une extrême complexité. La France ayant su s'adresser aux bons interlocuteurs et mobiliser son allié malien pour mener conjointement l'échange. Toutefois, certains observateurs restent perplexes sur le rituel très français qui consiste à accueillir les otages à l'aéroport de Villacoublay. Cette instrumentalisation,

soutiennent-ils, tend à personnaliser la gestion de ces affaires autour de la figure du président de la République.

Les proches de Sophie Pétronin, inquiets pour sa santé, n'ont cessé de presser M. Macron et le gouvernement français d'accepter de négocier avec les ravisseurs. Sophie Pétronin, 75 ans, avait été enlevée le 24 décembre 2016 à Gao (nord du Mali), où elle vivait et dirigeait depuis des années une organisation d'aide à l'enfance. C'est donc la fin du calvaire de la dernière otage française dans le monde.



Sophie Pétronin dans les bras de son fils.